

NATHALIE INTERNICOLA

ANGKOR



UNE POMME AU-DELÀ DES SECRETS



 libres d'écrire

© Nathalie Internicola – 2019

Tous droits réservés.

ISBN (livre) : 978-2-37692-143-1

ISBN (eBooks) : 978-2-37692-144-8

Édition papier et numérique : IS Edition, via son label Libres d'écrire

Corrections : Libres d'écrire

Couverture : Libres d'écrire

Illustration de couverture : Deposit Photos

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NATHALIE INTERNICOLA

ANGKOR



UNE POMME AU-DELÀ DES SECRETS

 libres d'écrire

NOUS, LES MÉDIUMS

Être médium, c'est avoir reçu le don de communiquer avec l'au-delà.

Être médium, c'est apprendre à interpréter les signes qui nous parviennent depuis l'Autre monde, et à les appréhender afin de transmettre les messages qui en découlent à leurs destinataires.

Être médium, c'est apprendre à guider ceux qui en ont besoin sur leur chemin de vie.

Être médium, c'est apprendre à s'effacer, parfois jusqu'à s'oublier, pour se consacrer pleinement et entièrement aux autres.

Car être médium, c'est avant tout accepter la mission que le Ciel nous a confiée.

Et lorsque l'on prend conscience qu'il est temps pour nous d'agir et d'accepter ce don, nous nous rendons à l'évidence, nous apprenons à nous reconnaître dans le miroir. Mais, médium ou pas, difficile de se juger soi-même.

Dans les comparaisons que nous subissons, dans nos actes incompris, ces mouvements qui nous font perdre le fil, nous sommes très souvent

seuls face à notre don, qui attire nombre de parasites, de gens jaloux, obtus, hermétiques à envisager une vision du monde différente de la leur.

Avec le temps, nous apprenons à nous adapter avec le Ciel et notre monde, « On » nous apprend la patience quand nous allons trop vite, « On » freine nos élans et « On » nous remet vite dans la réalité !

« On », ce sont nos Guides.

Dans nos miracles en alliance avec notre vision originale, notre écoute, les Guides nous font prendre conscience qu'il existe un ordre naturel des choses...

Il y a des médiums qui ne voient pas les Êtres de Lumière qui travaillent avec eux, et ceux qui voient à la fois les Êtres de Lumière et les défunts ; puis il y a des médiums qui entendent, mais qui ne voient pas. Tout est question de stratégie : ce sont Eux qui décident de tout, qui orientent. Lentement, parce qu'on est lent ici, que notre antenne dysfonctionne parfois, rendant la connexion difficile, voire impossible, parce qu'il n'y a plus de réseau.

Ma médiumnité m'a appris à rester positive et factuelle pour vivre au présent dans un bonheur simple. Elle m'a aussi appris à remettre de l'ordre dans ma vie pour ne pas aller n'importe où. À ce sujet, mon père me parlait souvent de la vie : il disait qu'elle devait nous faire part de challenges pour apprendre à se rencontrer.

En effet, on regarde toujours les autres, parce qu'il est plus facile de juger autrui que de se juger soi-même. Nous avons tous des expériences à vivre avant de donner un véritable sens à notre vie. Pour moi, l'amour fait partie du plus beau miracle, il guérit tous les maux.

Tout part de la confiance. Elle est primordiale et doit être basée sur la communication, l'échange, le respect, parce qu'il faut se créer des besoins pour mettre de l'ordre dans le chaos des événements et des phénomènes.

Oui, je l'affirme, chacun de nous est maître de son Destin !

Dans la tradition juive ancienne, on ne parle d'ailleurs pas de destin, ni de fatalité, mais bien de responsabilité.

Nous naissons tous avec un certain bagage, à nous d'en faire bon usage toute notre vie en nous entourant de savoir, et pour arriver à savoir, il faut nous autoriser à accepter nos envies afin de vivre en harmonie avec ceux qui, sur la même échelle de vie, pourront nous aider à atteindre l'Éveil.

Ne criez pas avec votre voix, mais avec votre silence.

Ne critiquez pas avec vos yeux, mais avec votre cœur.

PRÉLUDE

La connaissance nous permet de relativiser, de considérer chaque chose interne, et je pense que l'espoir est un objet direct à des réponses que nous pouvons interpréter grâce aux maux fixés dans nos mémoires.

S'il y a espoir, il y a manque de repères, manque de connaissance, manque de confiance en soi, manque de certitudes, alors restons dans l'intention, et non dans l'espoir qui freine l'essentiel de nos développements personnels. Soyons remerciants auprès de ceux qui nous ont offensés et admiratifs de ceux qui nous ont relevés.

La résistance ne doit pas nous submerger ; au contraire, elle doit nous permettre d'ouvrir le meilleur de nous-mêmes, surtout quand certaines formes de principes se mêlent aux doutes.

Le témoignage qui suit m'a permis de reprendre confiance, d'aller vers mon but, celui de semer mes expériences afin d'aider avec respect ceux qui un jour ont perdu le sens de leur vie.

Béatrix Rodriguez

« J'ai rencontré Lisa¹ une fois, un samedi, nous étions tous autour d'une table pour fêter l'anniversaire de notre amie en commun, Coralie.

Je savais que Lisa était médium ; Coralie m'avait fait ses louanges. Elle disait que c'était une personne qui méritait le meilleur dans cette vie. Je suis attirée depuis toujours par l'au-delà, plus encore aujourd'hui, car j'ai perdu une cousine chère à mon cœur qui, ce soir-là, avait montré sa présence à Lisa. Nous avons échangé le temps d'une pause cigarette des signes qui m'avaient donné des frissons. Ce soir-là allait être pour moi une première alerte qui allait changer toute ma vie.

Lisa ne passe pas sur nos chemins par hasard : aujourd'hui, je peux le dire, elle a fait de moi une autre personne, et je lui en serai reconnaissante à vie. On ne peut pas oublier Lisa, sa présence dégage tellement d'amour !

Le choc de ma vie

J'en étais à cinq mois de grossesse, tout semblait bien se passer. Il est vrai que j'avais pris beaucoup de poids : je ne me privais pas, bien au contraire, et je me nourrissais très mal : beaucoup de sucre, de gourmandises, de chocolat et j'en passe... Vous l'aurez compris : ma passion, enceinte, était de manger à toute heure, sans limites.

Un mois s'était écoulé depuis notre rencontre ; je ne côtoyais pas Lisa. Je l'avais en amie sur Facebook, et je la suivais. Ce soir-là, j'étais tranquillement sur mon canapé, en train de manger un sandwich KFC, quand j'ai reçu un message de la part de Lisa via Messenger me disant que je devais arrêter de manger n'importe quoi... Elle insistait sur le fait qu'il fallait prendre soin de moi et de mon futur enfant : j'étais choquée, vraiment !

Sur le moment j'ai pensé à une blague, caméra cachée ou je ne sais quoi, mais j'étais vraiment bouleversée.

1. « Lisa » est mon prénom de médium.

Une seule rencontre avait suffi pour que, par enchantement, un mois plus tard, sans savoir pourquoi, elle réapparaisse dans ma vie avec violence – si je puis dire – pour me rappeler à l'ordre. Mais je venais de comprendre que ma vie et celle de mon enfant étaient peut-être en danger. Je vous avoue que ma bouche qui était grande ouverte en attendant de recevoir ce sandwich ne s'est finalement pas refermée dessus. Je suis restée bouche bée, tout est remonté à la surface : la soirée où Lisa m'informait de mon état de santé futur, et tous ces mots difficiles à entendre ce soir-là résonnaient à présent avec insistance dans tout mon corps... Elle venait de me faire prendre conscience que je n'étais pas raisonnable.

Bien que Lisa ait conclu notre échange en disant que tout allait bien se passer, qu'elle ne voyait pas le mal à condition de remédier à ce problème inutile, sa mise en garde me fit passer une nuit compliquée où je rentraï dans la parano, car rien ne pouvait m'ôter de l'esprit que mon enfant et moi étions en danger.

Une nuit mouvementée qui m'a poussé dès la première heure à faire une prise de sang pour me rassurer : je ne voulais pas faire de mal à mon enfant. Cette synchronisation entre Lisa et moi, la veille, m'avait vraiment alertée, il fallait que je sache.

La prise de sang confirma un diabète gestationnel, dangereux pour mon enfant et moi-même, mais pas d'alerte, juste une attention particulière à mieux m'alimenter, comme l'avait prédit Lisa.

Malgré cela, la journée me parut longue, mon esprit était toujours en mouvement, dans une inquiétude dont je n'arrivais pas à me défaire, et dans l'après-midi, si une sensation forte au fond de moi me disait que mon état de santé n'avait pas à m'alarmer, une autre partie de moi avait cette intuition qui me poussait à ne pas laisser de côté ce qui, la veille, m'avait scotchée : Lisa avait réveillé en moi quelque chose, une intuition persistante.

Je n'arrivais plus à penser positif, le visage de Lisa était devant mes yeux, je me trouvais seule ce jour-là, mon mari travaillait. Il fallait que je sache si mon enfant allait bien, alors je suis partie à l'hôpital pour consulter la sage-

femme. Mais en arrivant, elle me demanda les papiers que j'avais oubliés... Elle disait que c'était le protocole, et là, j'ai commencé à lui expliquer que je ressentais des douleurs (imaginaires, puisque j'étais en pleine forme physiquement : une comédienne hors pair !). Mon insistance me mena dans une salle où la première consultation ne nota rien d'anormal, mais je n'étais pas rassurée, peut-être parce que cette femme qui pratiquait son métier n'avait pas eu les mots, je n'en sais rien. J'insistai donc jusqu'au moment où un interne entra et reprit l'écho. Seule avec cet interne, j'ai reçu le plus grand choc de ma vie... Sans m'informer de la situation, en quelques secondes, après ce rapide examen, tout bascula : j'étais en train de faire un infarctus placentaire !

Anesthésie générale, quinze personnes autour de moi en train de déchirer mes vêtements... Je vous avoue que la peur et la mort m'avaient envahie. Je n'avais personne de connu autour de moi, ma famille et mon mari n'étaient pas au courant, puisque j'étais partie pour une visite de contrôle sans avoir pris rendez-vous. Un sentiment de solitude, de peur m'envahissait, je savais au fond de moi qu'à une minute près, je risquais de perdre ma vie et mon enfant ; alors je me souviens avoir fermé les yeux, impuissante, comme un enfant, et écouté le corps médical qui, avec son langage technique, ne me rassurait pas. Ils avaient pris les choses en main, je n'étais plus maître de mes bons vœux, j'étais en train de mourir et plus rien en moi ne me donnait la force d'y croire. Il ne me restait qu'une chose à faire : PRIER en fermant les yeux, avec pour image Lisa...

Tu es arrivée au bon moment Lisa, par ta connexion, tu nous as sauvé la vie. J'ai une entière confiance en toi, ma fille a aujourd'hui quatorze mois, elle est en bonne santé, et moi, je suis une maman comblée et heureuse.

J'espère que mon vécu servira à d'autres femmes qui, peut-être, un jour, se retrouveront dans ma situation. Porter la vie est un cadeau du ciel, alors prenez conscience de tout ça : ce qui vit en nous se perpétue dans le temps, et le mal que nous nous faisons touche nos enfants. »

Ce témoignage de Béatrix, cette reconnaissance exprimée avec tant de sincérité, est ce qui a permis, par la suite, la naissance de tous les autres chapitres, car ces mots furent pour moi LE signe inévitable, impossible à ignorer, la Révélation dans ce qu'elle a de plus beau, celle qui m'a signifié clairement que j'étais sur la bonne voie, quoi qu'on en dise, sur le bon chemin...

Riche ou pauvre, sage ou cruelle, la vie nous permet de suivre un but précis afin d'atteindre notre réalité, et c'est par l'expérience, nourrie obligatoirement de sacrifices, que nous pourrions atteindre notre mission. Les humiliations peuvent nous mettre à terre. À ce propos, j'ai reçu des indignations à mon sujet la veille de ce témoignage, des dires coriaces qui m'ont déboussolée ; de mère indigne, je passais à gourou manipulateur qui n'hésitait pas à profiter des malheurs des autres pour atteindre le sommet.

Les supports qui m'ont dirigée ont toujours été reliés au ciel ; à chaque détournement, peur, j'ai reçu des signes riches et certifiés de mes chers disparus et de mes Guides. Je n'avais pas dormi de la nuit, les doutes qui me hantaient horrifiaient mes pensées, rien de pire que d'être jugée par des gens que l'on a aimés : on peut avoir la plus grande des expériences, quand l'amour nous touche, le bateau coule... Une nuit mouvementée où je vous avoue que ma remise en question m'avait encerclée : je voulais tout arrêter. Dans mon lit, j'ai prié pour toutes ces personnes résignées à me faire passer pour ce que je n'étais pas, jusqu'au moment où mon cher disparu m'apparut pour me dire :

« N'oublie pas que les cimes de tes racines perpétueront ce que tu as reçu de mieux. Demain sera un autre jour, reste dans l'amour comme tu sais si bien le faire, n'écoute pas les insatisfaits qui manquent de logique à cause d'un manque d'amour, ne leur en veux pas, trace ton chemin, tu verras, tout ira... »

Mélodie
sur les cimes de mes racines

DES RACINES MÉLODIEUSES

J' ai imaginé très souvent ma vie en l'identifiant à une partition. Peut-être parce que, dans ma jeunesse, mon but était de chanter pour devenir une star ?

J'ai pris un chemin différent qui, avec le temps, m'a appris à lire certaines partitions en accordant chaque note à mon rythme.

Tout ce qui arrive, mon père, ma mère ont essayé de me l'expliquer pendant des années. À présent, ils ne font plus partie de ce monde, mais leurs leçons de vie m'ont fait comprendre aujourd'hui que pour avoir envie de vivre réellement, je dis bien *réellement*, il faut se laisser porter par cette belle musique, celle qui vient de nos racines.

Écoutez le rythme de votre cœur à chaque occasion pour que toutes vos mélodies s'accordent avec vos envies.

Explorez votre inconscient, votre subconscient, votre passé, votre présent, afin de construire votre futur peut-être, et apprenez à tenir compte des signes, car ils vous guideront sur votre chemin de vie. Surtout, gardez à l'esprit qu'avec de l'amour, de l'attention, un peu de recherche(s), d'acceptation parfois, on peut décoder tous les signes.

Et puisque charité bien ordonnée commence par soi-même, il y a quelques années, j'ai pris conscience que je devrais dorénavant porter plus d'attention aux signes qui se présenteraient à moi, car ils peuvent parfois avoir des conséquences inattendues.

Diligence

Mes parents, d'origine sicilienne, ont émigré vers la France depuis la Tunisie le 22 septembre 1968. Lorsque je me suis annoncée dans leur vie, ils avaient déjà quatre enfants – ma sœur aînée aurait bientôt dix-neuf ans –, et ma mère pensait qu'il leur serait trop difficile d'en assumer un autre. Un soir, mon père est rentré alors qu'une infirmière était sur le point de faire en sorte que je ne vienne pas au monde, et il a crié : « Stop ! On la garde ! ». On LA garde... Il savait que l'enfant à naître serait une fille.

Je suis donc venue agrandir la famille le 22 janvier 1970, et entre mon père et moi, la relation était très fusionnelle. Peut-être parce que, dans un sens, il m'avait sauvé la vie... Je l'ai compris très tard, mais il était en fait un médium qui s'ignorait – un « fou ». La médiumnité, à cette époque plus encore qu'aujourd'hui, était méconnue, mal perçue, mal définie, et un médium était considéré comme un illuminé, un fou.

Mon père n'a jamais mis de mots sur son don ; il ne « voyait » pas, mais il avait des intuitions, il écrivait beaucoup.

Jusqu'à l'âge de cinq ans, je voyais des défunts chez moi. Quand j'en parlais à ma mère, elle disait que j'étais folle, que je ne devais pas dire ça, que c'était dans ma tête. Et puis, un jour, j'ai eu très peur quand l'un d'eux s'est approché de moi – c'était un personnage ! Il était blond, frisé, avec un pantalon à carreaux –, et j'ai relevé le drap sur mes yeux pour ne plus le voir. Ça a été terminé : à la suite de cette frayeur, je n'ai plus rien vu. Et puisque je ne Les voyais plus, je me suis dit que ma mère avait raison, qu'il

ne s'agissait que d'images issues de mon esprit d'enfant, et tout s'est effacé peu à peu de ma mémoire.

Par la force des choses

Mais arrive le jour où tout ce qui doit arriver se présente à vous. Bien des années plus tard, j'ai dû me rendre à l'évidence, par le fait de travailler dans le funéraire, dans la mort, où j'avais pour seul lien des ressentis, des intuitions fortes qui me permettaient de comprendre certains signes. Ma vie de famille, mon travail me prenaient beaucoup de temps, et la méditation n'avait pas de place pour évoluer dans ce cadre... Jusqu'à cette année très spéciale qui allait changer ma vie définitivement, et celle de tous ceux qui m'entouraient.

Choc, bouleversement, froid, nuits blanches... Un changement total qui m'a guidée vers une médium sur Marseille. Cette femme impressionnante allait déclencher en moi le « processus pinéal ». Elle était froide, ferme, je n'arrivais pas à m'ouvrir ; les trois doigts de cette médium sur ma glande pinéale me permettaient de voir très distinctement mon cher disparu, je sentais cette odeur de menthe qui bloquait ma respiration – il était sur le côté. Le voir ainsi me pétrifia : il voulait définitivement quitter ce monde, il disait qu'il allait travailler avec moi. J'ai mis du temps avant de le laisser partir, j'avais peur qu'il nous oublie. Je n'étais pas encore experte en la matière, mais à ce moment-là, Michèle, une nouvelle médium, entra dans ma vie et me guida pour m'apprendre à me protéger. J'étais entourée, à mes yeux, des deux meilleurs médiums qu'il puisse exister.

Mon cher disparu a été le premier avec qui j'ai fait l'expérience du passage dans la lumière, et depuis, tout est clair : les visions sont saines et radicales, il est mon principal Guide dans ma mission ici-bas et dans l'au-delà.

Mon cher disparu et mon Guide m'ont expliqué que ce décès avait été un choc émotionnel. Nous sommes constitués d'énergie(s) que les scientifiques exposent avec grandeur : à leur sens, nous naissons purs, et jusqu'à cinq/huit ans, l'enfant peut « voir ». Oui, tous les enfants « voient », nous naissons tous médiums ! Puis, par le biais des peurs, des incompréhensions, des doutes, nous fabriquons des couches énergétiques qui posent des voiles et faussent notre vision astrale.

Notre destin ne peut pas nous échapper, il nous oblige, tôt ou tard, à pratiquer, alors les voiles tombent, et notre forme médiumnique revient pour ne plus jamais nous lâcher. En raison d'une frayeur, d'une peur, d'un choc... Avec la violence du « départ », mon miroir a explosé, s'est brisé, les voiles se sont envolés. J'ai repris la communication en me laissant guider, j'avais confiance en mon Guide, je savais que tout allait se mettre en place maintenant, je n'avais pas l'intention de me rétracter, il fallait que j'aide ceux qui, dans la souffrance, auraient pu mal finir.

ET LA LUMIÈRE FUT !

Quand, en 2009, mon père, Michel, est décédé, ma mère avait peur de rester seule dans l'appartement, et elle est allée vivre chez ma tante quelque temps, où ma cousine Patricia, avec un grand respect, s'est occupée « des sœurs jumelles » – c'est ainsi que mon père les appelait. Petit clin d'œil de remerciement pour avoir protégé, aidé aussi mon enfant, un courage et un dévouement pour ses parents : cette cousine mérite une belle médaille...

Merci, Patricia.

Quelques mois après, ma mère était enfin prête : elle voulait rentrer chez elle, elle l'avait décidé. Personne ne pouvait faire dévier ma mère, une maman que nous avons tous accompagnée dans sa douleur, cette mère à qui j'avais « ôté » la parole pendant presque quatre ans à cause d'un tas d'éléments qui, à l'époque, me laissaient dans le doute et la colère². Ne tournez jamais le dos à vos parents... Mon expérience, que j'évoquerai dans mon second livre, vous confirmera une chose : nous venons de leur mémoire, et nous sommes en partie ce qu'ils ont été et resteront.

2. Une conférence est prévue à ce sujet : « Colère d'une mère ».

En rentrant dans l'immeuble, mon père était à ses côtés ; il était lumineux, on aurait pu penser qu'il l'entourait dans un cercle doré. Difficile pour moi de faire semblant, mais je ne voulais pas affoler ma mère, qui avait peur « de toutes ces choses du ciel ». J'avais tellement envie de lui parler, de dire des choses à mon père... Pourtant, j'ai respecté leur moment.

Ma mère, avec beaucoup de concentration, appuya sur l'interrupteur de la minuterie. Ma maman était de corpulence assez forte, avec des problèmes circulatoires, et je me souviens être restée derrière elle de peur de la voir tomber. J'aurais donné ma vie pour elle, ce jour-là.

Toutes les marches que je montais me renvoyaient des souvenirs de mon passé ; chaque pas et chaque souffle de ma mère me donnait envie de pleurer, parce que je savais qu'elle allait elle aussi quitter ce monde. Revenir dans cet appartement sans mon père allait être, pour elle, pour moi, quelque chose de virulent, je le sentais. Il nous a donc fallu cinq bonnes minutes pour grimper les deux petits étages, et lorsque nous sommes arrivées sur le palier de l'appartement, après qu'elle a mis la clé dans la serrure, la lumière s'est éteinte. Ma mère a alors dit spontanément : « Merci, Michel ». Je me dois de préciser que la minuterie de l'immeuble n'est pas programmée pour rester allumée aussi longtemps. Nous aurions donc dû, au vu de notre vitesse d'ascension, la rallumer entre les deux étages. Pourtant, elle ne s'est éteinte qu'une fois que ma mère a eu mis la clé dans sa porte... Mes parents étaient croyants, et ils croyaient aussi à une vie « après », mais ma mère avait toujours été sceptique quant à la possibilité pour les défunts de « revenir » visiter les vivants depuis l'Autre monde. Ce jour-là, lorsque je lui ai fait remarquer ce qu'elle avait dit, elle m'a répondu : « Mais oui, j'y crois maintenant ! ».

Qui pourrait expliquer que mon père ait mis toute sa force pour que ma mère reste dans la lumière ? Peut-être une force énergétique qui dominerait tous nos sens ici-bas ?

J'ai donc commencé à parler de la médiumnité à ma mère après le décès de mon père. Je l'ai rassurée, lui ai expliqué, l'ai préparée aussi. Je me suis rapprochée d'elle pour lui demander pardon.

Elle nous a quittés 2014, et c'est alors que j'ai eu un autre signe.

Da Vinci Code (appel à témoin)

Je devais avoir sept ans – puisque ma sœur cadette attendait un enfant, Marilyn, née en 1977 – quand mon père ramena à la maison une croix qu'il avait trouvée, abandonnée par terre. Ma mère, très superstitieuse, ne voulait pas garder cette croix qui m'attirait, un véritable aimant, et j'avais demandé à mon père de l'accrocher dans ma chambre. Mais il m'avait répondu qu'elle allait servir à protéger toute la famille, qu'il valait mieux la placer au-dessus de la porte d'entrée

Le dimanche suivant, après la messe à laquelle mon père et moi assistions toutes les semaines, nous avons fait bénir la croix, et à notre retour, nous l'avons installée au-dessus de la porte. Elle attirait mon regard, et chaque fois que je levais les yeux vers elle, je me signais.

Les années ont passé, et quelques mois avant le décès de ma mère, j'ai revu cette croix en face de son lit ; son pouvoir d'attraction sur moi était toujours aussi puissant. Je n'avais pas vu cette croix qui ornait le mur de cette chambre depuis plus d'un an – il faut dire que j'étais dans une période sombre de ma vie. Elle était fixée sur un mur, une branche d'olivier cachait le Christ ; mon cœur se mit à battre avec rapidité à cause des remous des souvenirs du passé. Il fallait que je demande à ma mère si elle voulait bien me la donner, ce qu'elle refusa, me disant que je ne l'aurais que lorsqu'elle ne serait plus de ce monde.

Après son décès, ma nièce m'a tendu cette croix. Je l'ai retournée, et il était écrit :

« *Chantal Fabre, 61-11-06* »

Le 6 novembre 61.

Le 6 novembre, date à laquelle ma mère est décédée.



Le nombre 61 correspond à mon ange gardien, Umabel – il y a soixante-douze anges gardiens sur l'échelle angélique, nous avons trois Guides, celui de naissance, de cœur et spirituel. Pour moi, il s'agit de Umabel, Mébahel, Mélhael.

Je ne sais pas – encore – qui est ou était Chantal Fabre, même si c'est une énigme qui commence aussi à se dévoiler, mais je profite de ce moment sacré pour me permettre de demander à cette personne ou ses proches de me contacter, car l'énigme se rapproche d'un secret, je ne peux en douter !

D'autant qu'un autre signe me conforte dans cette idée...

La première fois que j'ai rencontré Harald, mon éditeur aujourd'hui, c'était un soir de Noël. Nous ne nous sommes plus revus durant quelques années. Puis, lorsque nous nous sommes retrouvés, il m'a expliqué que bien qu'il n'était pas personnellement attentif à la voyance, il accordait néanmoins le bénéfice du doute dans ce qui ne pouvait être expliqué ou contredit par les sciences d'aujourd'hui ; de plus, il avait été très touché par mon parcours. Et il m'a offert un livre dont le titre résonne aujourd'hui comme un écho : « *Le destin des Fabre* »³. Pourquoi, au vu du nombre de titres présents au catalogue de IS Edition, Harald a-t-il choisi de m'offrir celui-ci ?

Je remercie d'ailleurs ici son épouse, que j'aime profondément, puisqu'elle a permis à Harald de me tendre la main afin de poursuivre mon Destin.

FIN DE L'EXTRAIT

3. « *Le destin des Fabre* », Pierre Duprat, IS Edition, août 2013.

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

Nous, les médiums.....	4
Prélude.....	7
Mélodie sur les cimes de mes racines.....	12
Des racines mélodieuses.....	13
Et la lumière fut !.....	17
Angkor : Une pomme au-delà des secrets.....	21
Chirurgienne des âmes et des cœurs brisés.....	35
« Quand on n'a que l'amour... ».....	44
« Il suffira d'un signe... ».....	50
Mon âme sœur.....	65
« On écrit sur les murs... » : L'écriture automatique.....	72
Témoignages.....	84
Addenda.....	194
Remerciements.....	196